

ARIF DES ANNONCES
 Meur. non-pareil
 Dernière insertion par ligne... 10 cent
 Petites annonces
 Mariages... 10 cent
 Divorces... 10 cent
 Le "Quotidien"
 1010 No. 81, Lévis, P. Q.
 Téléphone No. 501

LE QUOTIDIEN

LE QUOTIDIEN
 Par an, payable d'avance... 2.50
 Six mois... 1.50
 Trois mois... 0.75
 L'ÉDITEUR
 Par an, payable d'avance... 20.00
 Six mois... 10.00
 L'ÉDITEUR
 Publié à Fraserville, P. Q.
 Abonnement: 50 cts par an

VOL. IX MERCIER & CIE, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES JEUDI 19 JANVIER 1888 12, 14, 16 et 18 COTE DU PASSAGE, LÉVIS No 136

19 janvier 1888

LA HAINE D'UN PÈRE

Le Canada Français

QUATRIÈME PARTIE

LE TRIOMPHE DE L'ENFANT

CHAPITRE IX

L'ASSASSIN

A l'heure actuelle, Viviane ne doutait plus de la personnalité de la fillette.

Elle était même convaincue qu'en interrogeant M. Basilikef, cet honnête homme qui ne savait pas mentir, elle aurait une assurance formelle, qui lui enlèverait, pour l'avenir, toute angoisse touchant l'origine d'Olga.

Mais cela ne lui suffisait pas. Ainsi qu'elle l'avait dit, elle ne voulait pas rendre le mal pour le bien; désespérer Francesca en récompense du bonheur qu'elle leur rendrait au duc de Lyesse et à elle dans une chose absolument incompatible avec la nature de Viviane.

Ce qu'il lui fallait, c'est que cette femme qui l'aimait déjà, l'aimât tout à fait: que pas la moindre arrière-pensée ne restât en elle, qu'elle devint son amie et sa sœur, mais une vraie sœur avec laquelle la vie commune fut un charme et une joie.

Durant cette nuit, dont les heures si longues, parurent à la marquise encore plus lentes à s'écouler que pendant ses insomnies ordinaires, elle souffrit mille morts.

Cette suprême et dernière espérance n'allait-elle pas la trahir comme l'avait trahie ou abandonnée tout ce qu'elle avait aimé?

Et sa pensée, revenant en arrière, elle songeait à sa mère morte, à sa sœur morte et assassinée, à Manuel si différent de ce qu'elle l'avait cru et qui lui avait apporté certainement la plus atroce, la plus profonde des déceptions.

Aujourd'hui elle le méprisait et il lui était devenu à peu près indifférent.

Mais avant d'arriver là que de souffrances, de douleurs et de bonté!

Que de fois, son cœur broyé comme dans un étou, s'était brisé, la laissant sans forces et sans courage?

Elle l'avait cru noble, fidèle, généreux, n'ayant comme elle qu'une parole un serment et un fond du cœur une affection capable de tout braver de tout accepter, tenant lieu de tout dans la vie!

Quelle différence entre ce qu'elle l'avait jugé avant son mariage, et ce qu'elle l'avait vu depuis!

Orgueilleux, égoïste, joueur débauché, avec un cœur sec, qu'elle n'avait jamais fait battre voilà ce qu'il était véritablement.

Et cette passion de l'argent qui était la sienne? Jusqu'où l'avait-elle conduit?...

A quelles ignominies ne l'avait-elle pas poussé?

Cette dernière pensée était l'idée obsédante et douloureuse de Viviane, celle que son intelligence et sa perspicacité avait comme une lueur terrible fait luire à ses yeux mais qu'elle avait toujours repoussée de toutes les forces de sa volonté.

En effet, si elle avait payé ses dettes, si elle avait accepté sa bassesse, son infamie, son manque de dignité qui était allé avec certaines de ses maîtresses jusqu'au scandale, pardonnerait-elle cette chose terrible sur laquelle la malheureuse n'osa s'appesantir?

Non, cela jamais!...

Le jour où à la place des atroces pressentiments qui la tourmentaient si affreusement elle aurait une seule certitude Viviane impitoyablement demanderait le divorce entre son mari et elle.

Aussi au lieu de donner à son père le chagrin nouveau qui résulterait d'un procès d'une séparation d'un changement de nom, la marquise aimait-elle mieux vivre éternellement avec le ver rongeur de sa honte et de ses doutes.

Si elle pensait à ces choses durant cette interminable nuit plus àprement encore qu'à l'ordinaire ce n'était pas seulement les derniers événements qui en étaient cause.

Depuis quelque temps Piroteau lui écrivait que le marquis de Beaujeu le harcelait de ses demandes, qu'on affirmait de tous les côtés qu'il allait débordé de dettes et Viviane voyait qu'il faudrait certainement prendre une décision vis-à-vis de lui.

Non seulement Manuel à bout de ressources s'était adressé à l'intendant de la marquise, mais il lui avait envoyé de nouveau à elle-même, dans ces derniers jours des lettres humbles basses supplantes, où il se mettait à ses pieds pour qu'elle lui avançât les fonds dont il avait besoin.

Et malgré la volonté de Viviane de ne rien approfondir la pensée maudite revenait;

—Pour de l'argent ou pour satisfaire ses passions que ne ferait-il pas? se demandait-elle.

Vers le jour seulement elle s'endormit d'un sommeil lourd, pesant, chargé de cauchemars et de rêves.

Elle entendait Bérengère à ses côtés, et une puissance souveraine tenant ses paupières closes l'empêchait de voir sa sœur tandis que ses oreilles ne distinguaient aucune des paroles que lui adressait la comtesse de Lignières.

Dans l'après-midi du lendemain, Viviane était vers deux heures, dans le petit salon qui ouvrait si jargement ses baies au soleil lui Midi, brisée, anéanti, comprenant à peine ce que lui disait le duc de Lyesse, assis non loin d'elle, quand Baptiste annonça M. et Mme Basilikef.

Subitement, Viviane se trouva debout, prête à ouvrir ses bras à celle qui venait vers elle.

Les traits livides, les yeux plombés; l'attitude brisée de Francesca l'arrêtaient.

Ah! comme elle avait souffert, celle-là aussi?...

—Mme la marquise, prononça Mme Basilikef d'une voix à laquelle une voloné sur-humaine donnait une apparence de fermeté, je viens auprès de vous remplir un devoir pénible.

Le cœur de Viviane se brisa.

—Mon affection pour vous ne saurait-elle atténuer la gêne douloureuse de cette démarche? fit-elle de sa voix la plus douce.

—Nous verrons après, dit l'Italienne. Pour le moment, veillez écouter ma confession, M. le duc de Lyesse et vous.

Hier, quand vous êtes venue chez moi, j'ai menti! Ah! pardonnez-moi!... Cette enfant adorée me tient si profondément au cœur!...

Il me semblait qu'en gagnant seulement quelques heures durant lesquelles je serais sa seule mère, je gagnais l'univers!...

—Pauvre femme! murmura Viviane les joues inondées de larmes.

Cette parole, et surtout l'accent pénétré avec lequel la marquise la prononça, vint se poser comme un baume sur l'horrible blessure de la malheureuse.

—Vous l'aviez bien deviné, continua-t-elle. Olga est à vous, prenez-la... mon mari et moi nous l'adorons... mais nous venons vous la rendre.

—Ce qui ne vous empêchera pas de la garder toujours dans les mêmes conditions où vous l'avez eue dit Viviane.

—Quoi?... balbutia Mme Basilikef.

silkef, éperdue. Que voulez-vous dire?

—Que nous ne payerons pas, mon père et moi le bien que vous avez fait à notre pays Bérengère et à sa fille en vous désespérant. Si Olga a notre sang dans ses veines, elle a votre cœur dans sa poitrine. C'est vous qui l'avez faite droite, benigne et généreuse comme elle est il faut continuer votre œuvre. Elle restera votre fille jamais par nous elle n'apprendra qu'elle ne l'est point; seulement... vous lui permettrez de nous aimer un peu.

La voix de Viviane, en prononçant ces dernières paroles avait légèrement tremblé.

Subitement, Francesca fut debout.

La marquise qui avait deviné son mouvement et vue la flamme de ses yeux, lui ouvrit ses bras, l'Italienne s'y jeta en sanglotant.

—Ah! s'écria-t-elle, les honnêtes gens se jugent bien entre eux, Serge avait raison quand il me disait d'avoir confiance en vous!... Vous êtes aussi bonne que Dieu, Viviane, et comme lui, je vous adore.

—Alors, vous voulez bien être ma sœur, et prendre à notre foyer si triste, cette place vide, de l'absente bien-aimée que nous pleurons toujours.

—Moi, votre sœur, Viviane? vous m'aimeriez ainsi votre père et vous?

—N'êtes-vous pas la mère d'Olga dit le duc de Lyesse à son tour... Ah! si la tristesse et la douleur de nos existences si éprouvées ne vous font pas peur à tous les deux, acceptez de faire partie de notre famille; c'est encore une bonne œuvre que vous ferez. Et Olga, la chère petite sera le trait d'union adoré et béni qui nous donnera à tous le bonheur.

Comme l'avait espéré Viviane cette si grande générosité de sa part devait séduire un âme élevée et noble comme celle de Mme Basilikef.

L'affection profonde née durant de longs mois entre les deux jeunes femmes était maintenant éternelle indissoluble. Leur nature avaient bien des points de contact, la vie commune ou à peu près devait être une joie pour tous.

Mais quand Francesca eut mille fois remercié le duc de Lyesse et sa fille quand elle leur eut répété, au milieu des plus ardentes et des plus sincères protestations qu'elle n'oublierait jamais ce qu'ils avaient fait pour elle, l'Italienne dut leur raconter dans ses moindres détails le triste drame du bois de Boulogne dont la mort de Bérengère avait été le dénouement fatal.

Tandis que le duc de Lyesse faisait redire à la jeune femme le plus petit geste, la plus légère parole tout jusqu'au moindre mouvement de sa malheureuse fille Viviane les sourcils froncés, l'œil sombre et la joue livide se demandait de nouveau et plus àprement, plus douloureusement que jamais quel était ce mystérieux assassin avec lequel Giovanni Spartivento et sa femme avait lutté.

Elle était donc en présence de celle qui l'avait vu et elle allait avoir une solution.

Après avoir tant désiré cette suprême explication, elle demeura inerte et sans forces.

Mais tout à coup, se décidant elle interrogea Francesca.

Elle lui fit répéter comment elle était passée sur la berge devant la comtesse de Lignières, le cri d'agonie qu'elle avait entendu, sa lutte avec l'homme qui s'enfuyait.

—Et vous l'avez bien vue? demanda-t-elle en insistant.

—Si je l'ai vu!... répéta Mme Basilikef avec conviction, oh! oui, pendant cinq longues minutes au moins, son visage a été près du mien, sous mes yeux.

—Si vous le rencontraiez, le reconnaitriez-vous?

—Entre vous, à coup sûr, oui!...

—Comment était-il?

—De taille moyenne, pas si grand que le docteur Sparti-

vento qui, lui, était de la taille de M. le duc de Lyesse.

—Blond, assez brun?

—Blond, assez pâle. Les yeux très clairs, oh! mais d'une clarté qui impressionnait.

Viviane sentit en elle le froid de la mort, mais elle se contenta.

—Sa bouche était miacée, continua Francesca, et son nez très droit. Il avait aussi une marque particulière, étrange et bizarre.

—Laquelle? fit la marquise, la gorge serrée d'une émotion qui étouffait les dernières limites.

—Au coin de la tempe gauche, il avait une petite cicatrice, qui tout à coup, au milieu de la lutte, est devenue rouge comme si elle allait saigner.

—Mon Dieu! murmura Viviane.

Mais elle n'eût pas le temps d'en dire davantage.

On entendit d'abord un bruit de voiture sur le sable, devant la maison, puis des voix dans le vestibule, presque aussitôt la porte s'ouvrit et le marquis Manuel de Beaujeu entra.

Il était très pâle au coin de sa tempe gauche quand il enveloppa chapeau, on vit flamboyer toute rouge, sur la lividité du front, la cicatrice du coup de fleuret.

Francesca poussa un cri terrible et se dressa les yeux arrondis, les lèvres tremblantes, reculant affolée, comme si elle eût vu un spectre devant elle.

—Ah! mon Dieu!... mon Dieu!... murmura-t-elle éperdue, l'assassin! Viviane!... le voilà!...

Son chapeau était tombé, ses cheveux noirs, s'étaient dénoués, elle le désignait de son bras tendu, toute pâle, semblable à une statue de la vengeance et de la colère.

Manuel de Beaujeu regarda la femme qui était debout devant lui, et bien certainement il la reconnut, car ses traits tout à coup se décomposèrent affreusement;

Mais on n'a pas été élevé pour rien dans la diplomatie, et ce n'est pas en vain que toute se vie on a compris à mentir et à dissimuler sa pensée.

Son regard prit subitement une expression d'étonnement froid et en même temps la suprême indifférence.

—Pardonnez-moi, dit-il tout haut à sa femme pourquoi recevez-vous des folles dans votre maison? Et comment celle-ci est-elle chez vous?

L'œil de M. Basilikef brilla comme une escarbotte son rigide visage se coarvrit d'une pâleur plus grande, mais les veines de son large front se tendirent et pas une parole ne sortit de ses lèvres il comprenait quel désespoir nouveau allait atteindre Viviane et il sentait qu'en présence de cette grande douleur toute immixtion de sa part eût été inconvenante.

... Mais la marquise de Beaujeu s'était déjà redressée. Tout son courage était revenu, car elle sentait bien que l'heure des expiations allait sonner.

Très pâle, elle regarda Manuel en face.

Ne feignez point de ne pas reconnaître madame dit-elle et de la prendre pour une folle; vous ne trompez personne.

Madame est mon amie, le s'appelle Francesca Spartivento. Son mari le docteur Spartivento et elle a ant de fermer les yeux de Bérengère dans le restaurant du bois de Boulogne avant de recevoir les confidences de ma sœur sur son assassin qui avait laté tout les deux avec cet assassin.

En le voyant tout à l'heure en le reconnaissant en vous elle a eu un cri non pas de fille mais de colère et d'indignation, voilà la vérité.

Le visage de Manuel de Beaujeu, d'abord froid et comique s'était décomposé peu à peu, car une terreur atroce, profonde, insurmontable, l'envahissait aux paroles de sa femme.

SCROFULES.

Les Scrofules et toutes les maladies seofuleuses, telles que Ecléres, Plaies, Erythème, Eczéma, Pustules, Impétigo, Tumeurs, Charbon, Furoncles, Clous, Eruptions de la Peau, sont le résultat direct de l'impureté du sang.

Depuis plus de quarante ans, la SALSEPAREILLE D'AYER est reconnue comme l'agent le plus puissant pour le purifier. Elle débilité le système de toute humeur malsaine, enrichit et fortifie le sang, expulse toute trace de traitement mercurel, se montre un mot l'agent le plus redoutable et irrésistible de toutes les maladies scrofuleuses.

Une Guérison Récente d'Écléres Scrofuleux.

"Il y a quelques mois, j'étais affligé d'écléres scrofuleux aux jambes. Elles étaient enflées et douloureuses, et les plaies dégageaient des quantités de matières purulentes. J'employai sans succès une grande variété de remèdes. En dernier ressort j'eus recours à la SALSEPAREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'étais guéri complètement. Je la considère comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang."

Mrs. ANN O'BRIAN,
 148 Sullivan St., New York, 21 Juin, 1882.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame O'Brian, 148 Sullivan St., New York, N.Y., le 7 Juin, 1882.

L'écrit bien connu du Boston Herald, Mr. B. W. HALL, de Rochester, N.H., sur le date du 7 Juin, 1882.

"Souffrant cruellement de l'Écléres pendant des années, et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servis de la SALSEPAREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'étais guéri complètement. Je la considère comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang."

La Salsepareille d'Ayer

stimule et règle l'action des organes digestifs et assimilatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et guérit promptement les Rhumatismes, la Névralgie, la Goutte Rhumatismale, les Catarrhes, la Debilité Générale, et toutes les maladies produites par un sang appauvri et corrompu, et par une vitalité affaiblie.

Elle est incontestablement le remède le plus économique, tant par la force concentrée que par l'énergie puissante qu'elle exerce sur la maladie.

PRÉPARÉE PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
 En vente dans les Pharmacies; prix 25 centimes, six flacons pour \$5.

LA VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER

(Ayer's Hair Vigor.)

rend le brillant et la fraîcheur de la jeunesse aux cheveux gris ou flétris, au même temps qu'elle leur donne une riche couleur chataine ou noire foncée, ainsi qu'on le desire.

servant ou peut donner aux cheveux blancs ou roux, une teinte foncée, les rendre plus épais, et presque tous, sans guérir la calvitie.

Elle arrête la chute des cheveux, stérile et rend la vigueur à ceux croissant faiblement et malade. Elle empêche et guérit les eczémas et la teigne, que toutes les maladies du cuir cheveu. Comme article de Toilette pour Dames, la VIGUEUR est sans pareille; elle ne contient ni huile ni teinture, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. BRICHER écrit de Kirby, O., 3 Juillet, 1882: "L'annonce d'un remède pour les cheveux commença à tomber, et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, et avant que le premier flacon fût fini, la chute des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. BOWEN, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit: "La VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER est un excellent préparatif pour les cheveux, d'un usage sûr et expérimenté. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La VIGUEUR est aussi un remède sûr pour la teigne."

M. ANDRÉ FAHNBACH, le chef de la célèbre "Familie Faehnbach", Vienne, écrit de *Boston, Mass.*, 6 Février, 1880: "Depuis que mes cheveux ont commencé à grisonner je me suis servi de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, j'ai ainsi pu conserver une apparence de jeunesse — une chose véritablement très importante pour tout ceux qui sont obligés de paraître en public."

MME. O. A. FISCHER, écrit de *Elm Street, No. 28, Charleston, Mass.*, 11 Avril, 1882, dit: "Il y a deux ans environ je perdais la moitié de ma chevelure. Elle s'éclaircissait avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la VIGUEUR arrêta la chute, et une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux abondants mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chute. J'employai seulement un flacon de la VIGUEUR, mais à présent je n'ai un seul de temps en temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER. Un simple épreuve convaincra les plus hésitants.

PRÉPARÉ PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
 Vendue par tous les Droguistes.

ÉCOLE DE CAVALERIE ET BAT

TERIE B. DE QUEBEC

AUX CONTRACTEURS

Des soumissions séparées (en double) pour fournir les provisions pour ces deux corps durant l'année 1888, seront reçues par le ministre de la milice et de la défense, à Ottawa, jusqu'à lundi, le 17 courant.

Les soumissions devront être adressées au ministre de la milice et de la défense à Ottawa et marquées "Soumissions."

Pour les détails et les blancs, s'adresser au Lt. Col. Duchesnay, bureau de la brigade, Québec.

Chaque soumission devra être accompagnée par un chèque de banque canadien accepté, pour un montant égal à 5 per cent de la valeur totale du contrat. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat quand il en sera requis, ou s'il manque de remplir les conditions exigées par le contrat, si le contrat n'est pas accepté.

C. EUG. PANET,
 Colonel
 Député ministre de la Milice et de la Défense
 Ottawa, 5 décembre, 1887.

J.A. Dumontier L. L.

NOTAIRE

Agent pour les assurances anglaises sur la vie, *Atlas et Nationale*.
 Maisons à lui r. situées au coin des rues St Onéime et St Louis. Possession immédiate.

1er Juin 1887.—Em.

CHAUSSURES!

Je soussigné à l'honneur d'informer le public en général que je viens d'ouvrir un magnifique magasin de chaussures et de cuir, de premier choix au

No. 196 Rue St Paul

VIS-A-VIS MON HOTEL

"TRANSFER HOTEL"

Des cordonniers habiles exécuteront les ordres sous le plus court délai à des prix défiant toute compétition.

UNE VISITE EST SOLICITÉE
EUGENE BERNIER.
 —Em.

TOUJOURS A L'ENSEIGNE DE L'OURS



Voici l'avis qui a précé, chacun veut se couler ou s'habiller en pelletterie. Eh bien vous trouverez au magasin de

MM. DORVAL & SAMSON MANCHONNIERS ET CHAPELTIERS

Un assortiment complet de Casques Seal, Casques Green land Seal, Casques Noutria, Casques Long marin noir et gris, Casque Lapin Blanc, Casques Mouton blanc. Vous pourrez trouver des Casques de toutes formes de toutes grandeurs pour hommes, dames et enfants ainsi que Capots chats sauvage, Capots Loup Siberie, Capots Astracan Mantoux Bushar Castor pique, Manchons en Marie Alaska, Manchons chats Russes, Manchons Green Land Seal, Manchons Seal, Manchons Cremer, Manchons Bjornsson, Pagos Seal, Pagodes Matt Alaska, Pagodes Green Land Seal, Pagodes Chats Russes, Colgorette et Col de toutes sortes. Bonures de toutes sortes de Pelletteries pour Mantoux, Raquettes, Gants et Mitaines de Kids, Sealers moisi. Vous pourrez faire réparer vos pelletteries dans les derniers goûts et dans les prix qui défient toute compétition.

DORVAL & SAMSON

Manchonniers et chapeliers

COTE DU PASSAGE 12, 14, 16, 18

(A continuer)

Baird avait 80 voix de majorité à Peterborough.

— Forte tempête de neige dans la Nouvelle-Écosse et le Nouveau Brunswick aujourd'hui.

ONTARIO

Ottawa, 18 Jan.

La version française du rapport annuel du ministre des Travaux Publics est terminée et prête pour la distribution.

— Hier, à l'hôpital de la rue Water, les médecins ont amputé les deux pieds du jeune R. Royer qui s'est gelé il y a quelques jours, en s'égarant dans les bois près du Buckingham.

— Le département de la justice a reçu aujourd'hui une lettre signée par plusieurs avocats du Sault Ste Marie. Cette lettre proteste contre l'acte du shérif du Sault Ste-Marie, Michigan, qui aurait franchi la frontière et serait venu arrêter en Canada un prisonnier en fuite. Il paraît qu'un nommé Nescon emprisonné à Michigan pour incendie se serait sauvé et venu se réfugier sur le territoire de la province d'Ontario. Le shérif américain et ses officiers ont suivi Nescon au Canada, ils l'ont arrêté et le reconduisent au Michigan, c'est là une violation de la loi; et le département de la justice du Canada est en communication à ce propos avec les autorités à Washington.

Toronto, 18 Jan.

David Henderson, banquier d'Acton, a été choisi par les conservateurs d'Acton pour remplir le siège décliné vacant par la cour d'élection.

— Il est rumored que le navire Stewart a l'intention de brigner les suffrages du comté de Charlevoix. Ce serait le troisième candidat tory.

— Sir John A. Macdonald a visité hier la bibliothèque et a promis de prendre en sérieuse considération la question d'enlever le droit imposé sur les livres qu'on ne peut produire en Canada.

— William Salby, ex-associé senior, de la maison Salby & Cie, fabricant de papiers et libraires, a été amené devant le tribunal de police ce matin, sous accusation d'avoir forgé le nom de Taylor & Frère, pour un billet promissoire pour \$3,000. Il y a encore deux autres accusations contre lui pour faux.

MANITOBA

Winnipeg, 18 Jan.

Les autorités du Pacifique Canadien disent que la nouvelle qu'il y avait encombrement de blé est fautive et que durant les deux dernières semaines, la compagnie a transporté plus de grain que d'habitude et que la rareté des wagons sur les voies du Dakota et Minnesota a triplé le trafic de la compagnie. L'emmagasinement à Fort William empêchera l'encombrement du grain cette année.

— Il y a eu ce matin un nouveau caucus libéral. On y a décidé d'accepter M. Prondergast comme ministre Canadien-Français. Il sera probablement assermenté avant jeudi prochain. M. A. F. Martin est furieux et il est probable qu'il fasse changer la décision du caucus ce soir ou de bonne heure demain matin. Le nouveau cabinet sera assermenté demain matin. Les conservateurs foront de l'opposition aux nouveaux ministres et il est probable qu'ils empêcheront l'élection de M. Prondergast et Jones, si ce dernier se présente dans Winnipeg-Sud.

Le rév. M. Hébert (Nicolas Tolentin), curé de Kamouraska décédé hier était membre de la Société St. Joseph, de la Coogrégation de Nicolet et de la Société d'une messe (section provinciale). Son service et sa sépulture auront lieu vendredi, le 20 du courant dans l'église de Kamouraska.

C. A. MAROIS, ptre, C. S.

Secrétaire.

Archevêché de Québec, } 18 janvier 1883.

COURRIER DE LEVIS

Elections municipales

M. Stanislas Bergeron et Joseph Gosselin ont été élus conseillers à St Agapit de Boarivage. Depuis, M. Honoré Bergeron a été élu maire de cette paroisse.

M. P. D. Rouleau a été élu par acclamation maire de Ste Anne de la Pointe au Père.

Les élections municipales de St David de L'Aubervière ont eu lieu le 10 du courant, et ont donné le résultat suivant :

M. Hilaire Carrier a été élu par 49 voix de majorité sur son adversaire M. Hubert Hallé, M. F. X. Lemieux, par 44 voix sur son adversaire, M. George Huard.

M. Narcisse Bégin, fils, par 46 voix sur son adversaire M. Isidore Demont.

Les conseillers sortant de charge étaient MM. Augustin Couture, Louis Lemieux et Thomas Assé.

Conseil municipal de Ste David. Le 16 du courant le conseil de St David de L'Aubervière a tenu une séance.

Étaient présents, M. le maire Joseph Levasseur, M. George Rouleau, Hubert Lemieux, Hilaire Carrier, F. X. Lemieux, Narcisse Bégin et Sébastien Piton.

Après les affaires de routine concernant la première séance après les élections municipales, M. Jos. Levasseur, maire, adresse la parole aux conseillers, avant de procéder à la

nomination du maire, en les remerciant de la bonne intelligence qui a toujours régné dans le conseil, et de l'honneur qu'on a bien voulu lui faire de l'avoir nommé maire pendant les dernières années. M. le maire termine en déclarant aux conseillers qu'ils avaient à choisir un nouveau maire vu qu'il occupait cette place depuis assez longtemps.

Proposé par M. Geo. Rouleau, secondé par Hubert Lemieux, il est résolu à l'unanimité que M. Jos. Levasseur soit de nouveau nommé maire pour la présente année.

M. Joseph Levasseur a de nouveau remercié les conseillers pour le témoignage de reconnaissance et la preuve de sympathie qu'ils viennent de manifester à son égard.

Proposé par M. S. Piton, secondé par M. Geo. Rouleau, il est résolu à l'unanimité que, des remerciements soient votés à M. Joseph Levasseur pour la manière habile avec laquelle il a rempli les devoirs de sa charge pendant le temps qu'il a été en fonction.

Proposé par M. S. Piton, secondé par M. Hilaire Carrier, il est résolu que, M. Alfred Lambert, marchand de St David, soit de nouveau engagé comme secrétaire trésorier du dit conseil, vu que ce dernier se déclare satisfait des services de ce monsieur.

M. le secrétaire donne ensuite un état des recettes et des dépenses de la municipalité; il a été constaté, lorsque tous les arrérages seront payés, que ça suffira pour payer tout ce que le conseil doit.

La séance est ensuite close.

Communiqué—

Lampes ! Lampes !

Voulez-vous vous procurer une belle lampe pour une somme très modique ? Allez au magasin de MM. Lambert & Paquet où l'assortiment de lampes est aussi complet que possible et des mieux choisis.

Il est étonnant de voir d'aussi belles lampes se vendre à si bon marché.

Allez faire une visite à cet établissement et vous serez satisfait.

L'église de Trois-Pistoles

Une imposante et solennelle démonstration a eu lieu à la messe de minuit dans la nouvelle église de Trois-Pistoles.

Il s'agissait de la bénédiction de cette église. Cette belle messe de minuit et la cérémonie qui l'a suivie ne s'effacera jamais de la mémoire de tous ceux qui y ont assisté.

La nouvelle église de Trois-Pistoles est construite au sud de l'ancienne, à quelques pieds seulement de distance, à l'endroit où se trouvait le cimetière qu'on a dû enlever pour faire place à ce vaste monument religieux. Elle est située à trois ou quatre cent pieds de la station de la voie ferrée; de sorte que tous les voyageurs qui passent par l'intercolonial, peuvent contempler, sans se déranger, ce temple sacré dont les proportions, l'élégance et la position sont bien propres à exciter l'admiration des connaisseurs.

La longueur totale de l'édifice, à l'extérieur, (sans comprendre le porron) est de 208 pieds, et sa largeur dans le transept, de 140 pieds.

La hauteur du solage, à la nef, mesure 9 pieds; celle du carré, depuis le cordon du couvrement du solage, 40 pieds. Les chapelles latérales, qui sont situées au centre de la longueur, sont construites avec des tympans droits; ce qui donne au toit la forme d'une croix, dont le centre est surmonté d'une immense coupole ayant une hauteur de 192 pieds à partir du sol et un diamètre de 34 pieds à l'intérieur. Cette coupole, couronnée par une splendide croix dorée, est munie de deux lanternes percées d'ouvertures avec croisées et destinées à jeter des flots de lumière à l'intérieur de l'édifice.

Le portail est formé de trois élégantes tours surmontées d'une coupole. La coupole du centre compte 148 pieds de hauteur à partir du sol et est couronnée par la statue de N. D. des Neiges, patronne de la paroisse; la lanterne renferme la vieille cloche en attendant qu'elle soit remplacée par un carillon dont l'achat ne tardera guère. La statue de l'Ange-Gardien domine la tourelle du sud, qui mesure 93 pieds de hauteur, et la tourelle du nord, qui a la même hauteur, est couronnée par la statue de Saint François-Xavier. Ces trois statues sont faites en bois recouvert en plomb doré.

À l'extrémité du sanctuaire on voit une autre tour terminée par un clocher à flèche, avec une lanterne qui renferme la petite cloche dont le son argentin appelle les fidèles aux messes basses de chaque jour. On voit par la courte et imparfaite description que nous venons de donner de l'extérieur de cette église qu'il n'y a pas de scierie attenante à l'église comme la chose se pratique ordinairement. Voici l'explication du mystère. Pour bien faire comprendre comment on a pu avoir le local nécessaire dans le corps même de l'église pour remplacer la scierie, nous devons donner à nos lecteurs une description rapide de l'intérieur de ce temple divin.

Nous avons dit plus haut que le solage compte neuf pieds de hauteur. Or si nous ajoutons 4 pds—6 pouces d'élevation au sanctuaire, nous verrons que, sous le sanctuaire, il a été facile d'y pratiquer une scierie de six de treize pds de hauteur sur 60 x 64 pieds de nef, avec un sanctuaire de 23 x 40 pieds.

On communique de la nef à cette

chapelle par deux courts escaliers, qui partent de chaque côté de l'entrée du chœur. Cette chapelle est complètement terminée, et ses dimensions sont plus que suffisantes pour la population de cette paroisse.

Au dessus des vestiaires on ren contre une tribune ou jobé où l'on installera l'orgue plus tard.

Le reste de l'église est construit comme partout ailleurs, avec jobé, galeries, etc. Cette église va être chauffée à la vapeur. Cet appareil de chauffage a coûté plus de quatre mille piastres.

Les plans de cette église qui, sans être d'une grande richesse, est peut-être unique dans son genre à cause des commodités qu'elle présente, ont été adressés par M. David Ouellet, architecte de cette ville.

Les travaux de construction ont été confiés à MM. Audet et Moine, entrepreneur de St. Gervais qui ont aussi construit les églises de Saint Lazare de Broughton et du Sacré-Cœur de Marie et qui construisent l'église de Matane.

Les citoyens de Trois-Pistoles peuvent être fiers et de bon droit de leur nouvelle église qui est sans contredit l'une des plus belles de la province.

Au cercle Littéraire

Autre séance au cercle Littéraire hier soir. M. J. E. Roy a donné la seconde partie de sa conférence : Miquelon. Tous ceux qui ont eu le plaisir d'entendre le conférencier s'accordent à dire que son travail est un véritable bijou littéraire, en même temps qu'une belle page d'histoire.

M. Roy, nous a transportés hier sur les rochers de Langlade et Miquelon, ces deux îles perdues dans la mer, et l'une d'elles célèbre par les nombreux naufrages arrivés sur ces récifs. Il nous a dit leur histoire, qui touche de si près les canadiens-français, leur aspect, leur physiologie, les mœurs des habitants, toute chose intéressante pour nous.

M. A. Turgeon, avocat, a ouvert la feu de la discussion sur l'abolition du jury. Il a chaudement parlé en faveur du maintien du système. Les arguments solides ne lui manquent pas. Il a bien parlé; il y a mis de l'éradition et de l'éloquence.

Société d'agriculture de Gaspé

A une assemblée des membres de la société d'agriculture No 1 de Gaspé, tenue à l'Anse du Cap le 21 décembre 1887, les directeurs suivants furent élus :— MM. Joseph, X. Davois et Joseph Latour, senior, de Percé; Joseph Couture et James Baker, de l'Anse à Beaufils; James Baker, de l'Anse du Cap; John Baker, de la Petite-Rivière Est; George Gaudin, du Cap d'Espoir, et L. Z. Jones et John L. N. Savage, de la Grande Rivière.

A une assemblée des directeurs tenue le 18 décembre 1887, M. J. Joseph X. Lavoie, Protocollaire de Gaspé, a été élu président, M. James Baker, préfet du comté, vice-président, et M. James M. Remon, réçu secrétaire-trésorier.

— Les qualités que possède la Sal-sépaveille d'Ayer pour purifier le sang, la rendent inappréciable pour toutes les maladies de la peau.

Nouvelle religieuse

M. l'abbé Joseph T. Hudon dit Beaulieu, depuis dix-huit mois curé de la paroisse canadienne Ste-Anne d'Alpna, Michigan, vient d'être transféré à Manistee, dans le même État où il est chargé de la formation d'une congrégation canadienne avec environ deux cent cinquante familles bien disposées.

M. l'abbé Hudon est remplacé à la cure d'Alpna par M. l'abbé Théodore E. Bias, ci-devant de l'archidiocèse de Québec et rendu depuis deux mois dans le Michigan, avec l'intention d'y exercer le saint ministère.

Explosion à Pictou

Il y a eu une explosion dimanche dernier dans la mine de Pictou. Trois hommes ont été mortellement blessés. Deux autres explosions ont eu lieu ensuite, mais moins fortes que la première.

On prétend que accident pourrait avoir des conséquences graves pour les autres mines à charbon.

Maire

M. A. A. Taillon a été réélu par acclamation maire de Sorel.

Un petit conseil

Moyen d'enlever les taches que la pluie fait sur les vêtements en soie : Achetez pour dix centimes d'oleum tartari per deliquium, que vous mettez dans une demi-bouteille d'eau de pluie; faites en le mélange en agitant soigneusement la bouteille; laissez reposer pendant une demi-heure; remuez bien encore puis mouillez avec ce mélange toutes les taches faites par la pluie.

Recouvrez le tout avec un linge propre et fin et repassez avec un fer pas trop chaud.

Chant Grégorien

Mgr de Rimouski vient d'ordonner dans toutes les églises du diocèse le chant grégorien de Pustet. C'est une innovation qui a son importance. Nous aurons désormais le plain chant tel qu'on l'entend dans toutes les églises de Rome. Il se rapproche assez de l'ancien chant qui va tomber en oubli.

Nouvelles des Provinces Maritimes

En vertu d'arrangements faits par le département des chemins de fer un convoi spécial partira tous les jours du Cap-Traversé à l'arrivée des mailles de la Grand-terre afin de distribuer la correspondance avec promptitude. De son côté le département de

la marine a pris des mesures pour que la traversée des ice-boats aux caps se fasse avec toute l'expédition possible.

— La pêche à la truite à French River, Antigonish est toute une industrie depuis le commencement de l'hiver. Elle se vend 65 cts la livre sur la glace puis on l'expédie en grande quantité au marché de Boston.

— C'est avec la plus grande difficulté que le "Northern Light" peut maintenir la communication entre Georgetown et Pictou. Jeudi matin le navire ne put se rendre qu'à une certaine distance du hâvre de Pictou et en conséquence il a fallu transporter les mailles et les passagers en voiture. Parmi les voitures qui se rendirent au steamer, il y en avait une appartenant à Barney Fyon qui arriva à une certaine distance du steamer, se fâcha et disparut sous la glace avec les deux chevaux laissant les deux hommes à faire des efforts pour se sauver la vie. On les sauva avec assez de difficultés. Plusieurs des passagers se gelèrent les oreilles.

Le comté de Richmond veut son chemin de fer. A une assemblée du conseil municipal, tenue le 12 janvier à Arichat il a été décidé à l'unanimité d'octroyer le droit de passage et une exemption perpétuelle de taxes à la compagnie représentée par J. G. McKam sous forme d'aide au chemin de fer projeté entre HaWesbury et Sydney ou Louisbourg. Le conseil a également décidé de demander au gouvernement local de garantir pour \$200,000 de bons de la compagnie pour vingt ans en sus du subside ordinaire de \$3,200 par mille et de l'octroi de terres. Le projet a excité le plus vif intérêt et on attend avec anxiété l'accueil que le gouvernement local va lui faire.

Vendredi prochain à sept heures a. m., sera chanté dans l'église Notre-Dame de Lévis le service anniversaire de Dame Geneviève Crépeault, épouse de Michel Lemieux.

Parents et amis sont priés d'y assister. Et

COURRIER DE QUEBEC

Douane

Le montant perçu à la douane de Québec pour la semaine finissant le 18 janvier, est de \$8,028,91.

La tenrède

La tempête de neige dont nous venons d'être gratifiés, a causé un peu de retard dans l'arrivée des convois de chemins de fer, surtout sur la sur la voie du Pacifique-Canadien.

Vol

Des voleurs ont pénétré, lundi dans la nuit, dans la maison que la succession Harris est à faire construire rue de la Fabrique, en face des anciennes casernes. Ils ont enlevé les outils appartenant aux ouvriers employés à ces travaux, puis ils ont commis des actes de vandalisme en brisant nombre d'étagères et autres outils qu'ils ne pouvaient emporter.

Conférence

L'hon. J. W. Longley, procureur général de la Nouvelle-Écosse, fera une conférence, vendredi le 20 du courant, dans les salles de la Young men's Christian Association.

Sujet de la conférence :— Joseph Howe.

A St Sauveur

A une séance du conseil municipal de St Sauveur tenue mardi dernier, M. F. Kirouac a été réélu maire.

M. Antoine Rousseau a été engagé de nouveau comme secrétaire-trésorier et M. Giroux comme assistant.

Au sujet de la halle qu'on a résolu de construire, les soumissions suivantes ont été acceptées : Celle de M. Bouin pour la menuiserie intérieure, celle de M. Perron pour les enduits et celle de M. Roberge pour la peinture.

Délégations ouvrières

De trois heures à six heures, mardi l'honorable ministre des Travaux-Publics a reçu plusieurs délégations composées des chevaliers du travail, de cochers de place, de magons, de bon nombre de journaliers et de pauvres femmes qui demandent de l'ouvrage.

Mais à son grand regret, dit l'Électeur, il a été forcé de dire que les subides pour travaux publics étaient épuisés et qu'ils étaient dans la nécessité de ne pouvoir contenter tout le monde.

Ne négligez pas le froid que vous avez pris. Vous croyez que ça ne sera rien, mais il n'en peut pas moins être la cause d'un catarrhe, d'une pneumonie et même de la consommation.

Le catarrhe est désagréable; la pneumonie est dangereuse et la consommation est mortelle.

Il est important de toujours veiller sur nos organes respiratoires et de les tenir en bon état, autrement ils nous réservent toujours des désagréments.

Toutes les maladies de ces organes tels que le croup, le nez, la gorge, les bronches, les poumons peuvent être aisément et complètement guéries par le BOSCHER'S GERMAN SYRUP. Si vous n'en êtes pas persuadés, des milliers peuvent le prouver. Je remède est une guérison et "il ne peut dire ce qui en est." 75 cts la bouteille. Demandez à votre pharmacien.

Cheval noyé

Un cheval de l'hôtel St Louis conduit par un homme de l'établissement, a été entraîné dans le fleuve, hier, par le tonnerre rempli de neige au

quel il était attaché. Il a été impossible de le sauver. L'animal ayant été effrayé par un éboulement parti du toit d'une maison voisine, se jeta de côté et brisa les timons de la voiture. Celle-ci tomba à l'eau en entraînant la pauvre bête qui y était retenue par les traits de son attelage.

Notes personnelles

L'hon. M. Tardif est revenu hier de New-York.

— L'hon. M. Mercier a quitté New York hier matin. Il sera de retour à Québec vers le 15 mars.

M. Paul de Cazes assumera l'hon. premier ministre.

— Mgr Grandin a dû quitter New York hier par Philadelphia et Baltimore.

— M. A. Quessol, ex-shérif d'Arctabaski, a été frappé d'apoplexie ces jours de misère. Heureusement dans sa chute il s'est infligé au front une blessure qui a saigné abondamment, ce qui l'a sauvé.

Militaire

Voici les quelques changements militaires qui viennent d'avoir lieu dans notre milice :

Troisième Bataillon, Victoria Rifles du Canada. — Nommé Capitaine : Lt. Andrew Bell M. S., vice Thomas Patrick Bacon qui a obtenu la permission de se retirer avec son grade.

— Nommé Lieutenant : Second Lieutenant Charles William Mackinn R. S. J., vice Bell, promu; Second Lieutenant Edward Patrick Guy R. S. J., vice Archibald McGoun jr., dont la résignation a été acceptée. — Nommé Second Lieutenant provisoire : Sergent porte-drapeau Andrew Stewart vice Mackinn, promu.

Le 79e Bataillon d'infanterie de Shefford, Compagnie No 1 : Nommé Lieutenant provisoire Thomas Malcolm Craig vice Neill.

— Les officiers suivants ont été choisis pour faire partie du concours de tir de Wimbledon, en Angleterre, cette année. Deux de plus ont été nommés pour compléter le nombre de vingt : lieutenant Smith, de la compagnie des carabiniers de St Jean; le sergent major Case, H. G. A.; le lieutenant H. C. Chamberlain, du 43e; le sergent d'état major W. Ashall, des Queen's Own; le lieutenant James Dowes du 78e; le lieutenant W. S. Duncan, des Queen's Own; D. Mitchell, du 13e; le lieutenant W. Mitchell, du 32e; le sergent d'état major Alexander Wilson, du 33e; le sergent W. H. Adams, du 62e; le sergent W. Short, G. G. F. G.; le sergent J. W. Marks, du 6e Fusiliers; le sergent G. M. Gordon, du 13e; Geo. Campbell, H. G. A., le capitaine G. A. McMicking, du 44e; le sergent H. Miner, du 71e; le capitaine J. T. Hart, des carabiniers de St Jean.

— Prêtres, Orateurs, Chanteurs, et Acteurs trouvent que le Pectoral-Corps d'Ayer améliore et fortifie la voix.

Prisonniers pardonnés

D'après le rapport du ministre de la Justice on voit que dix prisonniers de St-Vincent de Paul ont été pardonnés pendant 1887. Ce sont : Osborne d'Almer condamné pour homicide involontaire; Ths Yeoman, larcin, Montréal; P. D. Roitort; vol de lettres chargées Montréal; J. B. J. Gray, vol d'une lettre chargée. Québec; V. Eug. Hubert, faux Montréal James Ryan, larcin, Montréal; Moise Parent, vol, Québec et J. O. A. Charretier, vol d'une lettre chargée, Montréal.

Le rapport dit que cela va assez bien au Pénitencier et que les prisonniers ont une bonne conduite en général.

Toux bronchites

Sirop de gomme d'épinette to lu stény

Le sirop de gomme d'épinette, tel qu'il est préparé par le Dr Ed. Morin est de plus en plus merveilleux.

Et vous atteint de la toux, bronchites, maux de gorge, enrouement, asthme, consommation, et désirez vous une guérison prompte et certaine; ce sirop, d'un goût agréable et qui n'a jamais manqué son coup, chassera complètement votre maladie.

En vente chez tous les pharmaciens.

Dr. Ed. MORIN & C^{ie} 314 Rue et Faub. St Jean.

Et 32, 34 Rue St Pierre, Basco-Yille, Québec.

Par-ci par-là

L'enquête préliminaire au sujet du vol commis au restaurant Guay par le nommé Lépine, n'est pas encore terminée.

— Hier matin au recorder :— Un jeune garçon arrêté en état d'ivresse, a été acquitté en raison de son âge.

— Un gamin qui a fait des glissades dans la rue Lacroix, au Palais, a été condamné à \$1 d'amende et les frais ou à deux jours de prison.

— Plusieurs albergistes poursuivis pour avoir ouvert leur bureau le dimanche, plaident innocents, et ces causes seront instruites la semaine prochaine.

— Le lieutenant Miller du 8ème Carabiniers Royal, a été accidentellement blessé à un pied hier.

Young man's Christian association

À la réunion générale annuelle des membres de cette association, qui a eu lieu mardi, on a procédé aux élections des officiers, qui ont donné le résultat suivant : Président M. John C. Thomson. Vice-présidents MM. Robert Stanley, R. R. Dobell et Dr Harper. Secrétaire M. W. J. Judd. — Assistant M. R. Ackerman. — Trésorier M. Jas. Woods. — Bibliothécaire M. Geo. Statton.

Comité de régie—MM. Wigg, J. B. Logie, W. Brown, F. Jackson, J. J. Dunlop, Geo. Bonham, W. Gandle T. Argus, T. O'Neil, D. Cream, T. J. Moore, A. W. Colley et W. N. Brennan.

Lebreux-Febich

On nous informe que le ménage de la fille Lebreux a été transporté à Québec. L'enquête dans l'affaire du vol est terminée et le jugement sera rendu ces jours-ci.

On dit que la fille Lebreux et le hongrois Febich plaideront coupables.

DECES

DUSSAULT. — A St David de Lanberivière, est décédé, ce matin, à l'âge de 73 ans, Dame, Marie Louise Dussault veuve de feu Benjamin Lemieux.

Les funérailles auront lieu lundi à 9.30 heures a. m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

2fs.

On demande

Une servante pour une famille de cinq membres. L'utile de se présenter sans avoir les qualités d'un bon servante.

S'adresser à ce bureau

16 Cote du Passage

LEVIS

Mlle A. KINSELLA

Désirant faire de nouvelles améliorations dans son commerce, informe ses pratiques et les Dames en général, qu'elle a réduit pour un mois de 10 0/0, tweed, frises pour manteaux, aussi une grande réduction, sur les pluches moirées, pluches unies, frises pour robe.

ROND A PATINER

Le soussigné informe le public qu'il vient d'ouvrir un rond à patiner, sur patins à glace, au pied de la cote Bégin, sur le terrain Chabot.

Les mesures nécessaires ont été prises pour que l'ordre le plus parfait règne en tout temps.

Le soussigné espère que le public voudra bien lui accorder son patronage.

Admission : 10 cents, Enfants, 5 cents.

Levis jan—Hj

AVIS

Nous donnerons cinq piastres de récompense à quiconque nous donnera les noms des enfants ou personnes qui ont pour habitude de prendre la voiture qui distribue nos journaux à Hadlow et St David, ou les noms des enfants ou personnes qui forcent garçons à les mener dans sa voiture, ou encore les noms de enfants ou personnes que l'on verrait dans la voiture qui distribue nos journaux quotidiennement à ces endroits.

MERCIER & C^{ie}

LES LUNETTES B. LAURANCE
M. GEORGE GUENETTE
SEUL AGENT, LEVIS

CHAUSSURES CHAUSSURES
POUR LES SAISONS D'AUTOMNE ET D'HIVER
En gros et en détail

Le soussigné, tout en remerciant le public de l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à aujourd'hui, a l'honneur d'annoncer qu'il vient de recevoir son stock de chaussures, pour la nouvelle saison, fabriquées dans la meilleure maison de New-York, Toronto, Montréal et Québec.

Propriété à vendre
Un emplacement situé à St-Joseph de Lévis, mesurant 45 x 105 pieds.

ECOLE DU SOIR
UNE ECOLE SEMI OUVERTE
LUNDI A 7 HEURES DU SOIR

Aux agents
La Cie d'Agulles canadienne, 46 et 48, Front Toronto Est offre en vente, les plus beaux paquets d'aiguilles et les plus complets que l'on puisse trouver en Amérique.

Etes-vous assurés
Si vous ne l'êtes pas, faites-vous assurer sans tarder par
J. E. MERCIER
AGENT GENERAL D'ASSURANCES

oeil. Vallières
Horloger-Bijoutier
RUE COMMERCIALE, LEVIS

PROGRESS
grâce au courage et à la persévérance de
M. J. I. GARNEAU

J. ISRAEL GARNEAU
Forblantier et Couvreur
Côte du Passage

ARRANGEMENT
1887—SAISON D'HIVER—1888
Le public trouvera à cet établissement : poêle à friser, poêle à l'huile de charbon, Chaudières, bombes, tuyaux de pompes, coqueaux, fourchettes de toute espèce, pâte pour nettoyer le cuir, poudre pour nettoyer l'argent etc.

LIGNE ALLAN
Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Malles

LES LIGNES de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivures pour la force, à rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tout est effectué dans les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annuaires maritimes.

Table with columns: Steamers, Liverpool, Halifax, De, De, De. Lists ship names and dates.

Service Liverpool, Queenstown, St-Jean T. N., Baltimore et Halifax

Table with columns: De, De, De. Lists ship names and dates for Glasgow line.

ARRANGEMENT
1887—SAISON D'HIVER—1888

\$500 de Recompense
Nous passerons la récompense ci-dessus pour tous les cas de DYSPÉPSIE, MALA D'IE DU FOIE, MAL DE TÊTE, INDIGESTION ou CONSTIPATION qui ne seront pas guéris par les Pilules pour le Foie de West, quand la direction aura été strictement suivie.

Pour 25 cents
LA LIBRAIRIE
Mercier & Cie,
12-14-16 et 18
COTE DU PASSAGE, LEVIS

CHEMIN DE FER DE
QUEBEC ET LAC ST-JEAN
OUVERTURE DE LA LIGNE JUSQU'AU LAC ST-JEAN

La route la plus directe et la meilleure pour Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre via Sherbrooke et le lac Memphringham.

CHEMIN DE FER
Quebec - Central
Ligne de Québec, Boston, New-York et des Montagnes Blanches.

Le on après LUNDI le 21 Nov., les trains quitteront Québec:
EXPRESS—Départ de Québec par le bateau-passeur à 12.30 heures p. m., de Lévis à 1.15 heures p. m., arrive à la Jonction de la Beauce à 3.35 heures p. m., arrive à Sherbrooke à 3.45 p. m., arrive à New-York à 10.30 heures p. m., pour revenir à Québec à 8.30 heures p. m., arrive à New-York à 11.45 heures p. m., arrive à Québec à 11.45 heures p. m.

Trains rapides, beaux paysages et raccordements certains
Les malles et express de New York et Boston circulent directement sur cette ligne.

LA COMPAGNIE
CHNIC DE QUINCAILLERIE
(LIMITÉE)
INCORPORÉE PAR LETTRES PATENTES
MAISON METHOT
RUE ST PIERRE
ET
MAGASIN DE FER
RUE DALHOUSIE, QUEBEC

Fabrique de Moulanges
RUE DE LA CHAPELLE, Nos. 79, 80 et 81
A SAINT-ROCH

Une recette sure
POUR
LA SANTE, LA FORCE ET
LE BONEHEUR

GINGRAS, LANGLOIS & CIE
No 3, Port Dauphin, Québec.
Agents pour la Puissance

BIJOUX! BIJOUX!!
Le coup d'oeil que présente de ce temps-ci l'intérieur du magasin de
M. Georges Guenet,
BIJOU TIER
COTE DU PASSAGE

Grand Avantage
FERME A VENDRE
Nous attirons l'attention des hommes d'affaires et des cultivateurs, sur la vente d'une magnifique ferme de 4 arpents de fronts sur 40 de profondeur.

TABLEAU DU BUREAU DE POSTE
ERMÉES. MALLES. DUES.
QUEBEC. QUÉBEC. QUÉBEC.

Table with columns: Destination, Time, etc. Lists routes to Trois-Rivières, Montréal, etc.

Table with columns: Destination, Time, etc. Lists routes to Rivière-du-Loup, etc.

Table with columns: Destination, Time, etc. Lists routes to St-Joseph, etc.

Table with columns: Destination, Time, etc. Lists routes to St-Roch, etc.

Table with columns: Destination, Time, etc. Lists routes to St-Jean, etc.

LES BRES DE MON PERE
Jacques Pommayral, à Paris justement à la même heure, déjeunait de deux plats substantiels et d'un dessert, dans un restaurant du quartier de la Banque, où se rendaient les commis du voisinage.

son fils, elle lui avait dit:
—Souviens-toi que l'honnêteté ne permet pas les amusements aux garçons qui n'ont pas de bien!

troit. Et en effet quand il sortait à son tour le patron embusqué lui dit d'un ton sec:
—Monsieur Pommayral il y a quatorze jours que ce doit être pour demain.

tre minutes. Le pauvre garçon était bien en peine il n'avait pas le courage de prendre franchement la clef des champs et il n'osait rentrer chez lui. C'est que là il était attendu.

jolie bouche de l'oreille du jeune n'y glissa qu'un mot avec de la délicatesse. Jacques Pommayral le fils des braves ensauvélis dans le cimetière de Tardets rodgit balbutia et tout à coup tournant les talons disparut au tournant de la rue.

Magasin General
J. A. BINET
Le soussigné tient un stock général consistant en épicerie, boissons, forronnoris, marchandises sèches, papeteries, chaussures et poissons.